

IDAPTE : L'INTÉGRATION DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE DANS LA TRAJECTOIRE DE L'ÉPILEPSIE

S'approprier la pratique sportive pour mieux vivre avec l'épilepsie

Les bénéfices de l'activité physique sur la qualité de vie et l'état de santé des malades chroniques sont avérés comme le conclut l'expertise collective de l'Inserm « Activité physique, prévention et traitement des maladies chroniques » (2019).

La question qui se pose aujourd'hui est de savoir comment la déclencher auprès de personnes vivant avec une épilepsie, et surtout d'en maintenir la continuité et la régularité.

Le projet Idapte propose d'étudier les interventions en Activité Physique Adaptée (APA) préexistants au sein de l'institut La Teppe, leur intégration au parcours de soins, comme aux projets individuels de participation sociale des patients et résidents. Il s'agira d'observer et de décrire la pratique des patients et des résidents, ainsi que la nature des interventions de l'enseignant en APA et des encadrants d'un point de vue matériel et technique comme d'un point de vue relationnel.



Axel Lion, doctorant en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), est le porteur du projet « Idapte ».



« Aidez-nous à améliorer la qualité de vie des patients par le sport ! »

Idapte, une collaboration inédite

Issue du partenariat entre le Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'innovation dans le Sport (L-ViS) de l'Université Claude Bernard Lyon 1 et l'Unité de Recherche Clinique de La Teppe, ce projet sera conduit par Axel Lion, doctorant en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS) sous la direction de la professeure Claire Perrin et de Damien Issanchou, sociologues. Le docteur Jérôme Petit, neurologue, en assurera la responsabilité clinique.

La Teppe, un lieu unique

Ce projet vise explicitement une meilleure articulation entre les différentes formes d'intervention en activité physique à l'institut La Teppe, de façon à favoriser les passerelles entre les secteurs sanitaire, médico-social et le milieu ordinaire. Dans cette perspective, l'établissement médical de La Teppe, véritable laboratoire *in vivo*, se révèle être une structure d'application et de recherche idéale puisqu'il se fait le relai de ces trois environnements dans une même unité de lieu.



Les actions et les finalités

A travers une méthodologie qualitative, le recueil de données articulera des périodes d'entretiens semi-directifs autour d'une enquête ethnographique poussée. La valorisation scientifique du projet se concrétisera par la **production d'une thèse** et la **publication d'articles scientifiques** dans des revues spécialisées sur le sport, l'épilepsie et les sciences humaines et sociales.

Les analyses produites permettront l'**élaboration de recommandations** concernant la pratique d'APA des personnes vivant avec une épilepsie, dans le but de favoriser des pratiques sportives et sociales durables, bénéfiques et sources d'autonomie et d'émancipation. Ces recommandations feront l'objet d'un **ouvrage référentiel** portant sur la pratique d'activité physique et l'épilepsie.

Vous pouvez commander l'ouvrage paru :

Épilepsie et activités physiques, Axel Lion, Dr Jérôme Petit à :

www.helloasso.com/associations/la-teppe/paiements/ouvrage-epilepsie-et-activites-physiques

Les partenaires du projet

La thèse est co-financée dans le cadre d'un contrat CIFRE



LE PROJET EN PERSPECTIVE...

3 questions à Claire Perrin, sociologue

D'où vient l'idée de ce projet ?

Ce projet est né de la rencontre de l'intérêt de François Luiggi, directeur de La Teppe, pour le sport et l'Activité Physique Adaptée (APA) et de celui de sociologues pour l'intégration de l'APA dans les parcours de soins et d'éducation. Un partenariat de grande qualité s'est rapidement développé et un projet de thèse est né qui bénéficie aujourd'hui du financement de l'ANRT.

En quoi est-il novateur ?

Il existe encore très peu de travaux sur l'activité physique dans la prévention et le traitement de l'épilepsie, et encore moins de recherche en sociologie sur la question. Il suffit de prendre connaissance de l'expertise Inserm mise en ligne en 2019 pour le constater. Or, qu'il s'agisse de l'expérience vécue par les usagers, des pratiques professionnelles ou des dispositifs inventés, il y a beaucoup à apprendre et à comprendre de cette question.

Quel est l'atout majeur de ce projet et pourquoi faut-il le soutenir ?

L'atout majeur de ce projet de recherche est de donner accès dans une unité de lieu aux interventions en APA et aux pratiques physiques spontanées des usagers, à différentes étapes des parcours de soins et de santé, tout en observant la manière dont elles engagent les acteurs et les organisations rassemblés sur le site de La Teppe.

Les résultats devraient être précieux :

- pour le système de santé qui vise une coordination des acteurs et des secteurs
- et pour la sociologie de l'APA et de la Santé amenée à traiter simultanément les questions de fragilité, de vulnérabilité, de stigmatisation et de situations de handicap.